

Nki pentchui

La voix des femmes

Lettre Informatrice de l'AFFAMIR Numéro XXII Mars 2010

Informier pour agir et anticiper



La revue qui vous informe des actions que vous rendez possibles ! AFFAMIR Cameroun affamircam@yahoo.fr

Sommaire

Dans ce numéro XXII

Editorial

Du partenariat comme outil de développement.....P.2

Echos du terrain

Maison de la Cultivatrice : Du nouveau dans les relations avec les groupes de tontine!.....P.3
 Les femmes de AFFAMIR à la célébration de la 25^{ème} Edition de la Journée Internationale de la Femme à Penka Michel.....P.4
 Kinder's House de Banock : Faire du défilé une opportunité de partage et d'apprentissage !..... P.5
 Kinder's House de Banock : à l'assaut du podium d'honneur..P.6
 Kinder's House de Penka Michel : un diplôme d'honneur mérité ! Visite de Mr. Etienne Njumo, nouvel Inspecteur de l'Education de Base de Penka Michel à la Kinder's House de Penka Michel.....P.7
 La Kinder's House de Penka Michel et la semaine du bilinguisme! Activités pédagogiques dans les écoles Kinder's House..P.8

Partenariats

Le CODEBA et l'AFFAMIR se rencontrent.....P.9
 Le projet de santé sexuelle et reproductive : les premiers pas.....P. 11
 La Kinder's House de Penka Michel en passe de devenir une école de référence.....P.13
 Société : de la nécessité de changer les mentalités pour accélérer le processus de développement.....P.16
 Visite de travail de la Coordinatrice Nationale de AFFAMIR au Cameroun.....P.16

Carte Blanche... à Takougang David, PCA Caisse Populaire Coopérative de Banéghang.....P.17

Et si on en parlait ?

Combattons le sexisme, c'est un devoir citoyen.....P. 18

Annonces : quoi de neuf ?.....P.20

Colophon.....P.21

Éditorial

Du partenariat comme outil de développement !

Chères lectrices, chers lecteurs !



Trois mois après le renouvellement auprès des populations de Penka Michel de notre engagement à continuer à jouer un rôle important dans le développement de nos populations et notre communauté malgré les difficultés, et à continuer à accompagner ces dernières jusqu'à ce qu'elles soient en mesure de prendre en main les rênes de leur destin, nous sommes heureux de partager avec vous, chers lecteurs et chères lectrices, les petites victoires remportées sur la pauvreté pendant ces trois derniers mois.

Si la pauvreté était facile à combattre elle serait depuis longtemps déjà de l'histoire ancienne compte tenu de tous les moyens mis en place jusqu'ici pour venir à bout de ce fléau. Mais, si la tâche n'est pas facile, elle est fort heureusement possible parce que, comme nous l'avons toujours dit, la pauvreté n'est pas une fatalité mais le résultat des déséquilibres sociaux. C'est une guerre que nous pouvons gagner si les uns et les autres unissent leurs efforts, leurs intelligences et leurs moyens pour continuer à traquer les causes profondes et structurelles de ce mal afin de les éradiquer de façon durable. Cette synergie d'action est absolument nécessaire et devrait être développée là où elle existe déjà et encouragée là où elle n'existe pas encore. AFFAMIR l'a compris dès les premières heures de son existence, raison pour laquelle elle a fait du partenariat l'une de ses stratégies d'action. Grâce à cette approche AFFAMIR a pu continuer et continue à apporter avec ses partenaires locaux et internationaux son grain de sable à la construction de cette société où l'égalité de chances, d'opportunités et de droits doit être une réalité pour tous et pour toutes et non plus un privilège pour une poignée d'individus.

Par Dre. Céline SIKA

Continuation Editorial

Que ce soit la réalisation de nouveaux projets comme 1) la construction et l'équipement de la bibliothèque de la Kinder's House de Penka Michel et de sa salle d'ordinateurs ; 2) la construction et l'équipement de la bibliothèque de la Kinder's House de Banock ; 3) l'achat d'un nouveau bus de transport scolaire pour la Kinder's House de Penka michel ; 4) la bourse aux fillettes des familles les plus démunies et maintenant aux garçons aussi ; 5) la sensibilisation des jeunes et adolescents sur les risques liés à une sexualité précoce et non protégée et leur éducation aux droits humains ; 6) le projet pilote de crédits aux groupes de femmes initiée depuis la dernière campagne agricole par la Maison de la Cultivatrice de AFFAMIR ; 7) le séminaire de recyclage des enseignants du primaire de Penka Michel ; 8) ou encore cette subvention obtenue cette année de l'Etat camerounais et qui a permis de couvrir une partie du déficit des deux écoles, rien de tout ceci n'aurait été possible sans cette union de forces, cette synergie d'action.

En lisant ce nouveau numéro de *Nkipentchui* que vous avez entre les mains, vous en saurez davantage sur toutes ces petites guerres que nous remportons tous les jours sur la pauvreté. Bonne lecture !

Céline SIKA
Coordinatrice Nationale AFFAMIR

ECHOS DU TERRAIN

Département d'appui-conseil aux organisations féminines et Département d'appui aux techniques agricoles

☞ Maison de la Cultivatrice : du nouveau dans les relations avec les groupes de tontine!

De plus en plus de groupes de tontines sollicitent AFFAMIR non seulement pour être encadrés, mais aussi pour bénéficier des emprunts nécessaires à l'amélioration de leur production agricole. Après avoir facilité l'obtention des crédits à travers la Caisse Populaire de Banéghang, AFFAMIR ouvre aujourd'hui une deuxième voie.



Pour cette campagne 2009/2010, la Maison de la Cultivatrice a injecté du sang neuf dans le circuit de distribution des intrants agricoles. En effet, parce que les fonds que AFFAMIR et son partenaire, la Caisse Populaire, ont mobilisés

pour donner des micro crédits aux femmes à travers leurs groupes de tontine sont depuis un certain temps insuffisants compte tenu de la demande sans cesse croissante des bénéficiaires, AFFAMIR s'essaye depuis le début de la campagne agricole de Mars à Septembre 2010 à une nouvelle formule : vente à tempérament des intrants agricoles aux femmes pour augmenter les possibilités d'emprunt des productrices.



Membres d'un des groupes bénéficiaires du micro crédit de la MC avec leurs achats

Son Comité de Gestion a eu à étudier la proposition et, à l'unanimité, tous ses membres ont adopté cette nouvelle donne. Se basant sur les critères pour primer les groupes à l'Assemblée Générale de AFFAMIR, le Comité de suivi de cette nouvelle politique de gestion a

porté son choix sur cinq groupes pionniers pour mener cette nouvelle approche avec les femmes. Notons que cela a été bien accueilli par les bénéficiaires. L'aboutissement de son projet ne s'est pas fait sans le concours d'un expert en économie. Signalons que Monsieur George Kuate, étudiant en Sciences Economiques à l'Université de Dschang, a travaillé d'arrache-pied afin de produire un document aide-mémoire pour la gestion quotidienne de cette activité. Pour cette phase d'essai, un crédit en intrants d'un million neuf cent quatre vingt six mille sept cents francs CFA (1.986.700F CFA) a été accordé aux femmes. Les résultats attendus nous permettront d'évoluer vers des horizons nouveaux : comme la création d'une Caisse d'Epargne pour les femmes.

Christophe Tekengne
Coordinateur des Opérations

☞ Les femmes de l'AFFAMIR à la célébration de la 25^e Edition de la Journée Internationale de la femme à Penka Michel

Avant de se rendre à la place des fêtes de Penka-Michel pour l'événement, les femmes de l'AFFAMIR, comme d'habitude, ont eu à vivre un avant goût au siège de l'ONG à Banock en date du vendredi 5 mars 2010. En effet, dès 9 heures, les femmes et les hommes s'étaient déployés dans la salle de la réunion de l'AFFAMIR à Banock pour la table ronde sur le thème : « EGALITE DE DROIT, EGALITE DE CHANCE, PROGRES POUR TOUS. »

Le Coordonateur des Opérations de AFFAMIR, modérateur de cette table-ronde, a en quelques minutes décortiqué point par point les mots de ce thème. Ensuite, il a montré les objectifs à atteindre si ce thème était compris et mis en application. En ce qui concerne l'AFFAMIR, a-t-il dit, l'ONG se bat depuis sa création pour contribuer à la promotion, au respect et à l'application de tous les droits des femmes et des jeunes filles dans la 'Arrondissement de Penka Michel. Notons que cette matinée était aussi animée par moment par le groupe théâtral de

l'AFFAMIR : « les femmes dynamiques de l'AFFAMIR ».

Le 8 mars donc, les femmes de l'organisation étaient à la place des fêtes de Penka-Michel.



Les femmes de AFFAMIR attendant leur passage ...

Leur présence n'est pas passée inaperçue car, lors du défilé, elles étaient suivies par les deux bus de transport de l'AFFAMIR. C'est pour cela que sa Majesté le Chef Supérieur de Bamendou a déclaré : « Il faut qu'AFFAMIR étende ses structures jusqu'à Bamendou. Je continue à chercher de l'espace pour vous. Dès que j'en trouverai, je vous ferai signe ». Les lampions se sont éteints sur cette édition et le rendez-vous est pris pour 2011.



... et en pleine action lors du défilé organisé pour la Journée Internationale de la Femme

Christophe Tekengne
Coordonateur des Opérations de
AFFAMIR

Département éducation

☞ **Kinder's House de Banock : faire du défilé une opportunité de partage et d'apprentissage !**

Chaque année, le 11 février est un grand jour pour la jeunesse camerounaise. C'est l'occasion non seulement de montrer à la communauté qui on est et ce qu'on fait, mais aussi d'apprendre.



La Kinder's House de Banock s'est jointe aux autres jeunes du Cameroun pour commémorer cette grande fête. Pour ce faire, nous avons participé activement aux activités de la

semaine de la jeunesse qui avaient été lancées le 8 février 2010 par des manifestations sportives (cross-country, football et handball). Jusqu'à ce jour, nous avons toujours été battus dans toutes ces disciplines lors de nos précédentes participations. L'une des raisons de ces échecs répétés c'est que nos enfants étaient trop jeunes par rapport aux autres participants. Cette année, nous nous sommes battus jusqu'à atteindre le deuxième tour au football. Cependant, nous n'avons pas pu aller plus loin car les autres protagonistes se sont révélés plus forts. Ces résultats apparemment décevants nous offrent pourtant l'opportunité d'apprendre à nos enfants le plus important dans ce genre de situation : la participation.



Elèves de la Kinder's House de Banock en pleine action

Deux jours avant la fête, alors que nous avions tout prévu pour notre participation à Bansoa-Chefferie, où nous devions défiler comme d'habitude, nous avons reçu une note signée par Mr. le Sous-préfet de l'Arrondissement nous informant que c'est plutôt à Bansoa-Ville que nous sommes attendus. Comme il fallait s'y attendre cette nouvelle n'a pas plu aux enseignants parce que, la journée du Bilinguisme, que nous préparions ardemment pour cette occasion, n'était plus possible alors que les amis de la KHPM avaient déjà organisé la leur. J'ai rencontré Mr. l'Inspecteur qui a dit que les autorités administratives ont fait ce changement parce qu'ils souhaitent partager leur fierté de ce que font les Kinder's House avec le plus grand nombre de villages de l'Arrondissement de Penka Michel. Elles souhaitent enfin que beaucoup de promoteurs et la communauté s'inspirent de ces exemples.

Cependant, nous pensons qu'à l'avenir, nous souhaiterions revenir à nos anciennes habitudes en défilant à Bansoa Chefferie. Trois principales raisons justifient cette position. D'abord, parce que nous pensons que la KHPM peut suffisamment servir d'exemple pour les communautés de Penka Michel dans leur ensemble, puisqu'elle défile à Bansoa-ville. Ensuite nous souhaitons créer la même inspiration auprès des communautés de Bansoa en défilant à Bansoa chefferie, ce qui est un des objectifs d'AFFAMIR qui est de montrer à notre communauté qu'elle doit aussi exiger la qualité des autres écoles. Enfin, parce que les parents de plus de la moitié d'élèves de la KHB résident à Bansoa Chefferie et sont fiers de partager en ce jour, avec amis et connaissances, la joie de leurs enfants lors de leur passage !

La preuve est que le soir, après le défilé, lorsque le chauffeur est reparti à Bansoa chefferie laisser les enfants, c'est toute la population de Bansoa qui a crié en demandant d'où il sort avec les enfants alors que les gens sont venus de partout pour les voir défiler et faire leurs sketches comme d'habitude. Les enfants pour leur part ont été plus que frustrés de ne s'être pas présentés au public comme ils l'auraient souhaité.

Enfin, une note décevante est que les écoles qui avaient eu un taux de réussite de 100% aux examens officiels ont été primées avec un

diplôme. La KHB ne l'a malheureusement pas été et pourtant, dans notre cas, tous nos enfants étaient encore du CMI. Ceci ne semble pas avoir été perceptible et cela nous a beaucoup découragés.

Mme NGHOKO Delphine
Directrice KH Banock.

☞ **Kinder's House de Banock : à l'assaut du podium d'honneur**

La KHB, comme toutes les autres écoles du Cameroun, est en train de finir le 2e trimestre. C'est une période très déterminante pour la préparation des examens officiels. Pour la deuxième année consécutive, elle vise le tableau d'honneur, c'est-à-dire 100% de réussite pour ses candidats !



L'année précédente, la KHB a présenté par anticipation des élèves aux examens officiels. Les résultats (100% de réussite) nous mettent dans l'obligation de faire le maximum d'efforts pour conserver ces pourcentages élogieux. C'est notre grande préoccupation actuelle, malgré l'existence de beaucoup d'autres problèmes.

Nous sommes d'autant plus préoccupés qu'il y a environ deux mois certains de nos élèves, pour des raisons de frais de scolarité non payés, ne viennent plus régulièrement à l'école. Plusieurs parents passent le temps à jouer au cache-cache avec la situation. Mais là où nous avons plus de mal, c'est le cas des élèves du CM 2. Nous n'en avons que 15 au total au CM2 parmi lesquels un pourcentage significatif n'est pas en règle jusqu'en date d'aujourd'hui. Ils sont donc de temps en temps renvoyés malgré les moratoires parfois accordés à leurs parents.

Pourtant, plusieurs parents ont compris qu'il est très important pour les enfants dans cette situation de ne pas perdre le moindre cours. Tel que nous avons organisé le travail, l'absence aux

cours pour insolvabilité est hautement préjudiciable parce que le programme scolaire est une suite.



Elèves du CMII de la Kinder's House de Banock en classe

Pour toutes ces raisons, des cours de révision/rattrapage ont été organisés pendant les deux semaines de congés de pâques. Ceci a permis de venir en aide aux enfants en difficulté et de leur donner un niveau acceptable.

André Sipowo
Enseignant au CM2 KHB

☞ **Kinder's House de Penka Michel: un diplôme d'honneur mérité !**

Le défilé du 11 février 2010 a été une fois de plus l'occasion pour les élèves de la KHPM de briller et de monter, par ses performances extrascolaires, que les autres dimensions de la formation sont elles aussi prises en compte.

Les préparatifs de la fête de la jeunesse de cette année sont marqués d'une particularité tant chez les enfants que chez les enseignants de la KINDER'S HOUSE de Penka-Michel.

Les activités culturelles de la semaine de la jeunesse, jadis présentées par les seules écoles publiques, sont aujourd'hui aussi présentées par les autres établissements primaires de Penka-Michel. Les enseignants d'ailleurs n'ont pas pu retenir leur langue : «*Même la KINDER'S HOUSE est là ?*». Et nos enseignants de dire eux aussi : «*On n'a jamais fait ça, ce sont les élèves des écoles publiques qui font souvent la matinée culturelles*». Je crois que comme tout bon

Camerounais et jeune de surcroît, nos enfants ont le droit de se divertir et de s'épanouir pendant la semaine de la jeunesse comme tous ceux de son âge. Encadrer les enfants pendant cette semaine est une lourde responsabilité pour les enseignants. Ces derniers y mettent cependant de la bonne volonté car les activités organisées permettent aux jeunes de s'épanouir.



Défilé des élèves de la Kinder's House de Penka Michel le 11 Février dernier

C'est toujours lorsqu'on se mesure à l'autre qu'on prend la vraie mesure de son potentiel. Au cours des nombreux exercices, nos bébés de la maternelle n'ont pas démerité face à leurs amis des autres écoles. Quant aux jeunes du primaire, propres, relax et dynamiques, ils ont montré aux autres jeunes leur niveau de culture générale et d'éducation.

Comme le défilé vient toujours coiffer la semaine, les petits doués de la maternelle de la KINDER'S HOUSE de Penka-Michel ont arraché des applaudissements du public lors de leur passage. Munis de leurs tambourins et rythmant leurs pas au son de la musique, ils ont décroché le premier prix des écoles maternelles. C'est ainsi que la KINDER'S HOUSE de Penka-Michel a l'ultime honneur de recevoir son tout premier diplôme d'honneur de la main de Mr. le Sous-Préfet de l'Arrondissement de Penka-Michel devant une foule immense. Un mot accompagnait ce diplôme : « Vous l'avez mérité! ».

Mme Kuetché Félicité,
Directrice KH Penka Michel.

☞ Visite de Mr. Etienne NJUMO, nouvel Inspecteur de l'Education de Base de l'Arrondissement de Penka Michel à la Kinder's House de Penka Michel

La KHPM a eu l'honneur de recevoir la visite de l'Inspecteur de l'Education de Base le 22 février 2010. La Directrice partage brièvement ses impressions avec les lecteurs et les lectrices de *Nkipentchui*.

Le jour de la passation de service entre Mr. Maurice Tchouang, Inspecteur de l' IAEB de PENKA –MICHEL sortant, et Mr. Etienne Njumo, son remplaçant, la KHPM a été présentée comme une école modèle qui devait servir d'exemple aux autres écoles de l'Arrondissement. Cette déclaration semble avoir déterminé le choix du nouvel Inspecteur qui a décidé de clôturer sa tournée de prise de contact avec les écoles du centre urbain à la KINDER'S HOUSE de PENKA- MICHEL.



Monsieur l'Inspecteur à son arrivée à la Kinder's House de Banock

Cette visite aura lieu le 22/02/2010. L'Inspecteur sera accueilli par les enfants et les enseignants. De son message bilingue, en anglais et en français, il appréciera entre autres, la propreté des lieux, gage d'une bonne santé. Pendant la visite des classes, il appréciera alors le travail des enfants affiché dans les salles de classe. Après son mot d'encouragement et son entretien avec le personnel enseignant, l'illustre visiteur profite de cette ultime occasion pour rappeler

aux enseignants la lourde responsabilité qui leur est confiée avec l'éducation de nos enfants.



... et s'adressant aux élèves de l'école.

La visite se termine par une réception qui regroupe autour de l'Inspecteur plusieurs dirigeants des autres écoles primaires de l'Arrondissement.

Mme Kuetche Félicité
Directrice de la KH de Penka Michel.

☞ **La Kinder's House de Penka Michel et la semaine du bilinguisme**

La semaine du bilinguisme est graduellement en train de devenir une institution. La maitresse d'anglais de la KHPM partage avec nous les temps forts de l'édition 2010.

Former les citoyens bilingues est l'un des objectifs primordiaux que vise l'éducation de base et c'est dans ce cadre que la semaine du bilinguisme est organisée chaque année pour en faire la promotion. Cette année, pour l'Arrondissement de Penka –Michel, c'était le 25

Janvier 2010 avec l'organisation de la compétition pour le meilleur linguiste francophone et anglophone à Bansoa chefferie, Penka –Michel, Balessing, Bamendou et Baloum.

Au niveau de Penka Michel, nous avons reçu 16 candidats dans le secteur francophone venus de 8 écoles primaires du centre urbain. Ces derniers ont composé en «*reading and dictation*». Le secteur anglophone ne regroupait que 6 candidats venus de l'école bilingue uniquement qui ont composé en «*french et lecture*». A l'issue de la correction et dépouillement par les membres du jury, deux candidats ont été retenus par secteur. Dans le secteur francophone le premier était TCHINDA Patrick, un élève de la classe du CM1 de la Kinder's House de Penka Michel avec une moyenne de 26/30, et le second était un élève de la classe du CM2 de l'école publique groupe 1B avec une moyenne de 24/30. Dans le secteur anglophone les deux candidats retenus étaient naturellement de l'école bilingue.

Le second tour de la compétition, ne regroupant que les leaders du premier tour de Bansoa chefferie, Penka -Michel ; Balessing, Bamendou et Baloum, a lieu le 02 Février 2010, avec les deux meilleurs soit au total dix (10) candidats pour les francophones et deux (2) pour les anglophones parce que étant l'unique école. L'objectif de la compétition était de trouver le premier de l'Arrondissement. Le candidat de la KHPM (TCHINDA Patrick, élève du CMI) a occupé le troisième rang. La victoire a été remportée par un élève de l'école publique groupe 2 de Bansoa chefferie. Suite à cela, Monsieur l'Inspecteur d'Arrondissement pour l'Éducation de Base à Penka -Michel a proclamé les résultats et félicité tous les candidats participants. Il leur a promis des cadeaux qu'il devait remettre lors de la clôture de la semaine.

Mme MATSING Geneviève
Maitresse d'anglais KH Penka Michel.

☞ **Activités pédagogiques dans les deux écoles Kinder's House et préparatifs du Séminaire de Recyclage des enseignants d'Août 2010**

Dans l'objectif de renforcer les capacités des enseignants des deux écoles, les conseillers en éducation de l'AFFAMIR, Monsieur Kamtchebu Emmanuel et Monsieur Magha Emmanuel ont effectué leur deuxième visite dans les deux écoles en date du jeudi 4 mars 2010. Au cours de cette deuxième descente sur le terrain, ils ont regroupé les enseignants pour leur rappeler la nécessité absolue du respect de la hiérarchie. En s'appuyant sur ce qui avait été dit lors du recyclage d'août 2009, les deux facilitateurs ont rappelé à tous qu'on n'informe pas sa hiérarchie de son absence, mais qu'on obtient de celle-ci l'autorisation d'absence. Ils ont insisté que c'est la hiérarchie qui analyse et voit la pertinence d'un accord. Les conseillers ont aussi demandé au responsable d'être impartial dans la gestion du personnel. Monsieur Kamtchebu a rappelé, en se basant sur la législation du travail, que la permission d'absence pour le décès d'un enfant du personnel est de deux jours ouvrables. Tout le personnel des deux écoles est sorti de cette rencontre bien nourri et chacun sait désormais sur quel pied se tenir.



Enseignantes allaitant leurs bébés pendant une pause lors du dernier séminaire de recyclage des enseignants

Profitant de cette descente sur le terrain, les deux conseillers ont parlé du prochain séminaire de recyclage des enseignants de Penka-Michel qui aura lieu en août 2010. Partant des expériences des années antérieures, Messieurs Magha et Kamtchebu ont sollicité que le Coordonateur des Opérations de AFFAMIR prenne attache avec Monsieur l'Inspecteur de l'Education de Base de Penka-Michel afin que celui-ci s'implique activement dans la

transmission des correspondances aux concernés via les directeurs d'écoles. Car, par le passé, certains n'ont pas voulu collaborer pour la réussite de ce grand rendez-vous que se donne AFFAMIR et AMEIBANS pour la formation des maîtres dit « des parents ». Comme innovation pour cette année, les deux conseillers ont pensé qu'il était bon et agréable de faire intervenir un spécialiste de la MAP (Main à la pâte) en la personne de Monsieur OTTOU. A la date d'aujourd'hui, nous avons recensé 99 (quatre vingt dix neuf) maîtres des parents (source : Inspection d'Arrondissement de l'Education de Base de Penka-Michel). Le Secrétaire Général de l'AMEIBANS et le Coordonateur des Opérations de l'AFFAMIR sont pour le moment entrain de mettre sur pied une nouvelle approche stratégique pour mobiliser efficacement, et dans les limites du temps imparti pour cette activité, tous les intéressés, avec le concours de Monsieur l'Inspecteur de l'IAEB. Signalons que depuis le 26 février 2010 AMEIBANS a déjà envoyé une circulaire informant tous les directeurs et enseignants de la tenue à la KINDER'S HOUSE de Banock, la première semaine du mois d'août, du recyclage des enseignants édition 2010.

Christophe Tekengne
Coordonateur des Opérations de
AFFAMIR

PARTENARIATS

Le CODEBA et l'AFFAMIR se rencontrent

Une délégation du Comité de Développement du Village Balafi (CODEBA) a effectué une visite de découverte à AFFAMIR le 4 décembre dernier. Ce premier contact a été suivi par une présence remarquée à la huitième Assemblée Générale de l'organisation.

Le 4 décembre 2009, AFFAMIR a accueilli avec joie à Banock, Bansa, une délégation forte de 6 membres du Comité de Développement Balafi

(CODEBA), un village de l'Arrondissement de Bandja dans le Département du Haut-Nkam. Cette visite a été initiée par M. Foleu Luc, membre du CODEBA, qui connaissait l'expérience d'AFFAMIR pour avoir été parmi les premiers formateurs des membres de cette association basée à Banéghang. La graine semée il y'a 7 ans a poussé et produit des fruits admirables qui pourraient inspirer d'autres groupes et communautés. Et c'était là le but de la visite du CODEBA : découvrir, apprendre et comprendre l'expérience d'AFFAMIR, faire découvrir à AFFAMIR le CODEBA, partager les expériences (succès/échec), échanger avec quelques bénéficiaires et sur le travail en groupe ou individuel, et envisager les synergies que les deux organisations pourraient développer en vue du mieux être des deux communautés.



Photo de famille des membres du CODEBA avec les responsables de AFFAMIR

Le CODEBA est particulièrement préoccupé depuis son dernier mini congrès du 08 août 2009 par l'électrification du village (à travers le développement et la mise en place des sources d'énergie renouvelable et peu polluante), par la réhabilitation de la route qui relie le village au chef lieu d'Arrondissement (Bandja) sans détour et des autres pistes routières de désenclavement pouvant faciliter l'évacuation des produits vers les marchés voisins et vers les grandes villes. Le CODEBA est aussi préoccupé par le développement des activités agro-pastorales, source sûre de revenus pour la population qui ne peut plus compter sur le café comme jadis. Le CODEBA est préoccupé par l'éducation et la garde sécurisée des enfants : ici une structure d'encadrement qui pourrait libérer les jeunes dames qui seraient alors plus disponibles pour

leurs travaux champêtres et autres, produiraient plus et gagneraient plus. Pour tous les paysans, le CODEBA recherche un appui-technique dans la formation-conseil, qui contribuerait à renforcer les capacités des adultes (hommes et femmes) et dans la mobilisation des moyens financiers, nécessaires pour les investissements envisagés.

Durant son séjour à AFFAMIR, la délégation du CODEBA a mené plusieurs activités : Visite des écoles, visite de la Maison de la Cultivatrice, rencontre avec les conseillères, échange avec toute l'équipe d'AFFAMIR.

Visite des écoles : La délégation du CODEBA s'est rendue sur le site des différentes écoles : les Kinder's House de Penka Michel et de Banock. Dans chacune des écoles, fascinantes par les différentes structures, des échanges ont eu lieu avec les différents enseignants et les directrices des écoles. Nous avons été impressionnés par la qualité et la propreté des infrastructures, la gestion des effectifs, et les résultats en classe. Le système de motivation qui consiste à mettre en valeur les meilleurs élèves en affichant leurs noms au tableau dans la salle de classe est intéressant et stimulant.



Délégation du CODEBA en visite à la Kinder's House de Penka Michel

La Maison de la Cultivatrice : La délégation du CODEBA s'est surtout intéressée aux produits vendus par la MC, aux conditions de vente, aux relations commerciales avec les femmes et les groupes de femmes appuyées par AFFAMIR, de même qu'aux relations avec les fournisseurs. Des membres du CODEBA ont reçu de riches conseils pour la réalisation de leurs activités

champêtres. Ils ont aussi effectué quelques petits achats de semence.

Rencontre avec les conseillères d’AFFAMIR : Les échanges ont eu lieu dans la salle de formation. Ces échanges ont porté sur le travail au quotidien des conseillères avec les groupes de femmes, les difficultés qu’elles rencontrent. Les conseillères ont partagé leurs expériences et fournit quelques astuces pour travailler avec les groupes de femmes.

Séance de travail avec le personnel d’AFFAMIR : Cette activité a permis aux 2 parties (AFFAMIR et CODEBA) de mieux se connaître à travers des échanges approfondis sur le fonctionnement et les activités de chacune de structures. Les 2 parties ont aussi identifié les potentiels domaines de collaboration parmi lesquels la formation –conseil, l’éducation, l’agro-pastoral, etc.



Images des séances de travail des membres du CODEBA avec les responsables de AFFAMIR

AFFAMIR a ensuite invité le CODEBA à participé à l’Assemblée Générale du 26 Décembre 2009 et le CODEBA a émis le vœu de voir AFFAMIR venir découvrir leurs réalisations à BALAFI au cours du premier trimestre 2010, et particulièrement au Congrès biennal du CODEBA qui se tiendra en Mars 2010 à Balafi.



Photo de famille des membres du CODEBA avec les responsables de l’Ecole Kinder’s House de Penka Michel

A la fin de cette visite et des divers échanges qui l’ont constituée, la gestion transparente et l’esprit volontariste des acteurs semblent être la clef de succès d’AFFAMIR. Les partenaires espagnols, allemands, hollandais et locaux d’AFFAMIR peuvent se réjouir des résultats actuels, ainsi que l’abnégation et la confiance réciproque qui soutiennent leur engagement.

Etienne Sadembouo,
Président du CODEBA

☞ **Projet de santé reproductive et sexuelle: les premiers pas**

Dans le précédent numéro de *Nkipentchui*, nous vous annonçons la relance du projet de santé sexuelle et reproductive. Durant ce premier trimestre de 2010, l’équipe du projet a été installée et les activités véritables ont commencé. Dans ce numéro, le Coordinateur du projet partage avec les lecteurs de *Nkipentchui* les premiers pas de son équipe.



L’AFFAMIR s’est engagée, pour la mise en œuvre de ce projet, dans des relations contractuelles avec le Centre de Santé *La Charité* de Banéghang. Le Chef de Centre, est

chargé de développer une communication et des messages appropriés sur les thèmes de santé reproductive ou de santé sexuelle proposés. C’est en effet cette structure de santé qui a été choisie pour développer les messages appropriés de communication pour le changement de comportement.



Les membres de la troupe théâtrale en pleine action

Ensuite les groupes de femmes qui collaborent avec AFFAMIR ont monté une troupe de théâtre. Composée de cinq personnes, cette troupe illustre les communications par des sketches, qui bien que ne décrivant pas une personne ou une situation précise, sont des scènes de la vie quotidienne de Penka Michel et de la plupart des milieux ruraux où, conflit des générations aidant, la tradition et le conservatisme le discutent au modernisme. Ces deux structures sont encadrées par un triumvirat formé par le Chef du Projet et les Directrices des deux écoles Kinder’s House.



Elèves de l’une des écoles attendant le début de l’intervention de AFFAMIR

Tout ce joli monde est guidé par le protocole de mise en œuvre développé par la direction de l’AFFAMIR. Pour soutenir tout ce travail de sensibilisation, AFFAMIR a développé un calendrier portatif avec des messages appropriés pour un comportement responsable et une maîtrise de sa sexualité et reproduction.





Elèves du Collège Polyvalent de Banéghang brandissant les calendriers informatifs lors de l'une des interventions de AFFAMIR

Le but de ce projet est d'utiliser la communication pour stimuler le changement de comportement chez les adolescents. Il s'adresse aussi bien aux écoles Kinder's House de AFFAMIR qu'aux autres établissements du primaire et du secondaire de l'Arrondissement de Penka Michel. Cependant, le projet, qui est actuellement dans sa phase pilote, couvrira un nombre limité d'établissements scolaires. Ce rodage sera l'opportunité pour apprendre et affiner la démarche comme l'a si bien dit l'un des acteurs clé de ce projet, Monsieur Emmanuel Kamtchebu, qui est en charge de la sensibilisation des adolescents et des populations en ce qui concerne les droits humains.



Mr. Emmanuel KAMTCHEBU, lors d'un de ses exposés sur les droits humains

Après une préparation qui a duré tout le mois de Janvier 2010, le projet a connu quatre visites dans des écoles au cours du mois de février 2010. La première a eu lieu le 09 Février 2010 au Collège Polyvalent de Bansa. La deuxième a suivi le 20 Février 2010 au Collège de Bansa Chefferie. Les deux autres ont eu lieu dans les deux Kinder's House de Banock (le vendredi 12 Février 2010) et de Penka Michel (le vendredi 26 Février 2010). A chaque fois, les messages du Chef du Centre de Santé *La Charité* sont illustrés par des sketches appropriés de la troupe théâtrale.

Après la première série de visites, une séance d'évaluation a eu lieu le 1^{er} Mars 2010. Ses résultats ont permis à l'équipe du projet d'identifier les points d'amélioration.

Paul Francis TSAFACK
Coordonnateur du projet santé
reproductive et sexuelle

☞ **La Kinder's House de Penka Michel en passe de devenir une école de référence dans toute la région de l'Ouest**

Dans notre numéro de Décembre 2009, nous parlions déjà des travaux de construction et d'équipement d'une bibliothèque et d'une salle d'informatique, ainsi que de la dotation de l'école Kinder's House de Penka Michel d'un bus de transport scolaire d'une capacité de trente places dès la rentrée scolaire 2010-2011. Grâce au partenariat stratégique de l'AFFAMIR avec Amigos de AFFAMIR.

A la date d'aujourd'hui, nous pouvons dire que le pari sera gagné parce que les travaux sont entrain d'être achevés comme vous pouvez le voir sur les photos. Les quarante chaises et tables des différentes salles sont déjà en place, et le Comité de Gestion de l'école se penche déjà sur les stratégies à mettre en place pour la gestion rigoureuse de ces beaux joyaux qui seront bientôt la propriété de nos jeunes enfants lesquels, et surtout la fierté de toute l'Arrondissement qui peuvent se vanter d'être les seuls dans toute la région de l'Ouest qui ont pu offrir à leurs enfants de si meilleures conditions d'études. Toutes ces nouvelles infrastructures

modernes permettront aux enseignants et aux élèves d'améliorer leur rendement pédagogique et scolaires, faciliteront l'accès de tous et toutes à l'outil informatique.



La salle d'ordinateurs de l'Ecole Kinder's House de Penka Michel est déjà prête en ce mois de mars et n'attend plus que les machines



Bibliothèque de l'école Kinder's House de Penka Michel en construction en ce mois de mars...



Et mobilier de la bibliothèque en attente d'être installé en salle une fois les travaux achevés

Le bus de transport scolaire permettra à ceux et celles qui vivent loin de l'école et qui ne peuvent pas supporter les coûts du transport public, de pouvoir accéder à l'éducation, à petit coût.

Patrick Ndé
Responsable Administratif et Financier de
L'AFFAMIR

Société

Jusqu'à quand ?

A l'heure où nous parlons de la mondialisation, nous croyions que tous les peuples de la planète devraient avoir le même langage, la même vision, les mêmes ambitions... Bref regarder dans la même direction. Mais tel n'est pas le cas dans notre milieu où la superstition et l'irrationnel continuent à prendre en otage les populations, et à les amener à tenir des propos du genre : « est-ce qu'on peut encore fréquenter gratuitement... Est-ce qu'on peut te donner l'argent pour rien... Pensez-vous que c'est pour rien qu'elle fait ça ? », au lieu de soutenir des initiatives de développement dont l'objet est de les sortir précisément de cet obscurantisme. La liste est longue et ces propos sont aussi tenus par ceux que nous disons « intellectuels ».

En effet, alors que la Coordinatrice Nationale de l'AFFAMIR se bat pour un changement radical des mentalités dans l'Arrondissement de Penka-Michel, préalable pour un développement humain et économique durables, force est de constater que quelques individus d'un autre âge et surtout sans scrupules continuent à arroser la terre sur laquelle prospèrent justement cette superstition et autre irrationnel, aux conséquences désastreuses pour nos populations.

Quand Monsieur L'Inspecteur de l'Education de Base de l'Arrondissement de Penka-Michel décide de clôturer sa tournée à la Kinder's House de Penka, sur les instructions de son prédécesseur, Monsieur TCHOUANG Maurice,

certains directeurs des écoles publiques s'opposent vainement à ce choix orienté. Parce qu'ils refusent de reconnaître le succès, la réussite, la reconnaissance de cette structure dont les dirigeants ont su faire, à force de travail, l'une des meilleures pour ne pas dire la meilleure de toute la région de l'Ouest. Jusqu'à quand comprendront-ils que, comme l'a dit Monsieur le Sous-Préfet : « Il n'y a pas d'école pareille dans la Menoua... » ?. Si à ce stade de développement nous notons déjà ce genre d'attitudes regrettable, qu'advient-il alors avec le nouveau parc informatique et les bibliothèques munies d'appareils de projection vidéo qui sont entrain d'être mis sur place dans les deux écoles Kinder's House?



Fête de fin d'année...



... et réunion de l'APEE dans une des écoles Kinder's House : l'occasion d'éduquer les parents sur leur responsabilité centrale dans la lutte contre la pauvreté et leur processus de développement

Dans cette catégorie d'individus réfractaires au progrès, figurent en bonne place également ces femmes qui refusent l'appui de l'AFFAMIR qui leur permettrait pourtant d'améliorer leurs rendements ainsi que leur situation et conditions de vie. Que disent ces femmes à la mentalité du Moyen Age ? « Est-ce que le crédit que AFFAMIR donne c'est pour rien ? ». Avoir aujourd'hui, en plein XXIème Siècle -un siècle où les gens voyagent désormais sans se déplacer grâce au miracle de la technologie et des moyens de communication de plus en plus efficaces et performants, un siècle où les gens se mélangent sans cesse pour leur plus grand bénéfice et bonheur, un siècle où les frontières n'existent plus, un siècle où tout semble montrer que le salut des uns et des autres dépend de leur capacité à s'ouvrir pour apprendre des autres mais aussi donner en retour un peu du sien pour contribuer à la construction d'une société où il fait bon vivre pour tous et pour toutes-, de telles pensées, dans une localité qui se trouve à à peine 20 kilomètres de la troisième du pays, veut tout simplement dire que le chemin qui reste à parcourir pour libérer ces populations de leurs propres fantômes et les aider à se hisser sur le chemin du développement et de leur épanouissement est encore, hélas, très très long.

Certes, face à des situations pareilles, l'on serait tenté de paraphraser l'apôtre Paul qui disait : « si vous vous jugez dignes de ne pas nous recevoir, nous irons vers d'autres... ». Et avec raison car, pendant que certains parents dans Bansa se méfient de la bourse octroyée depuis quelques années déjà par certains partenaires de AFFAMIR pour permettre aux fillettes des familles les plus démunies d'accéder à l'éducation comme tous les autres, d'autres réclament cette manne et avec insistance au centre de Penka Michel et ses environs. Mais, comme nous le savons tous, le développement est un processus long, complexe, lequel peut difficilement aller comme sur des roulettes. Nous continuerons donc à nous battre pour faire passer notre message, lequel est simple : pas de développement des populations sans les populations.

Christophe Tekengne
Coordinateur des Opérations de
L'AFFAMIR

☞ Voyage de la Coordinatrice de l’AFFAMIR au Cameroun

Superviser pour s’assurer que nous restons sur le chemin tracé dès la conception de l’organisation mais aussi pour corriger les erreurs et redresser la barre. Pour toujours mieux faire et atteindre les objectifs de développement que s’est fixés AFFAMIR dès sa création. Tel est le principal objectif de la dernière visite de travail de la Coordinatrice nationale de AFFAMIR au Cameroun en ce mois de Mars 2010.

Du 27 Mars au 6 Avril dernier Céline SIKA, la Coordinatrice Nationale de AFFAMIR a effectué une brève visite de travail au Cameroun pour une activité somme toute extrêmement importante pour le développement de toute organisation et surtout l’atteinte de ses objectifs. En effet, dans le cycle de tout projet la supervision ainsi que l’évaluation des activités entreprises pour produire des résultats et surtout atteindre des objectifs précis occupent une place de premier choix car elles permettent de s’assurer que l’organisation suit bien sa feuille de route, qu’elle utilise efficacement et de manière efficiente toutes ses ressources matérielles, économiques, humaines et financières, que les objectifs que cette dernière s’est fixés aussi bien en son sein que dans le cadre de la réalisation de ses projets de développement sont effectivement atteints ou le seront dans la limite du temps arrêté. Ces exercices font entièrement partie du cycle de tout projet de développement.

Pendant cette visite de travail, il a donc été surtout question d’évaluer le travail réalisé par l’équipe chargée de l’opérationnalisation des choix stratégiques de la structure, le fonctionnement des différents départements de AFFAMIR –Education, Appui-conseil aux groupes de tontines et appui aux activités agricoles féminines, etc.-, ainsi que l’évolution des trois projets de développement en cours de réalisation depuis la fin de l’année dernière : achat d’un bus scolaire, projet santé sexuelle et reproductive, construction et équipement d’une bibliothèque et d’une salle d’ordinateurs à l’École Kinder’s House de Penka Michel.

Si les projets en cours de réalisation se déroulent bien grâce à la bonne organisation –à l’occasion des protocoles ont été définis pour chaque projet avec les rôles, responsabilités et tâches de toutes les personnes impliquées dans ces projets, ainsi qu’un chronogramme très clair- mise sur pied dès le début par l’équipe de Coordination de AFFAMIR appuyée par la Coordinatrice Nationale ainsi que le Conseiller Spécial de l’organisation, des dysfonctionnements ont cependant été constatés au sein de l’organisation, lesquels s’expliquent surtout par les difficultés rencontrées par l’équipe de coordination dans la gestion des ressources humaines. Pour éviter que ce désordre -installé par certains collaborateurs qui confondent AFFAMIR avec la cour du Roi Pétaud, et ont cru que cette organisation était leur fonds de commerce- dont les conséquences aussi bien pour le bon fonctionnement de l’organisation que pour l’atteinte de ses objectifs de développement pourraient être fatales à l’organisation si rien n’était fait dans l’immédiat, ne perdure, des mesures ont été rapidement prises pour redresser la barre et surtout signifier aux uns et aux autres que tout obstacle interne à l’appui que AFFAMIR apporte aux populations de Penka Michel sera purement et simplement écarté parce que nous n’avons pas le droit de trahir la confiance que les populations ont placée en nous.

En cette fin de mois de Mars 2010, quatre membres de l’équipe d’opérationnalisation des activités de AFFAMIR ont été remerciés. D’autres ruptures de collaboration suivront éventuellement. En effet, une enquête pour faire toute la lumière sur des rumeurs de harcèlement sexuel au sein de l’organisation, rumeurs qui courent depuis des mois dans la communauté, est en cours. AFFAMIR, dont la philosophie est de créer un peu plus d’espace aux femmes, de contribuer à la promotion, au respect et à l’application de tous les droits des femmes aussi bien par les décideurs que par tous et chacun des citoyens camerounais, ne saurait prendre le risque de voir cette philosophie remise en question et son image ternie par cet acte condamné par la loi camerounaise.

***Par Dre Céline SIKA
Coordinatrice Nationale de l’AFFAMIR***

Carte blanche... David TAKOUGANG

Créée en septembre 1997 par une douzaine d'habitants du quartier Banéghang, la « Caisse » comme on l'appelle affectueusement fait aujourd'hui partie du paysage de notre communauté. David Takougang, son PCA depuis bientôt sept ans, partage quelques informations avec les lecteurs de *Nkipentchui*.

Nkipentchui : Peut-on en savoir un peu plus sur votre personne ?

David Takougang: Pour commencer, je vous remercie pour l'invitation. Je suis TAKOUGANG David, né le 15/02/1970 à Bansoa, Arrondissement de Penka-Michel. Téléphone : 99 55 33 02

Nkipentchui : Depuis combien d'années déjà êtes-vous PCA de la Caisse ?



David Takougang: C'est le 6/07/2000 que je suis devenu membre de la Caisse Populaire de Banéghang, et en 2004, j'ai pris les responsabilités du PCA. Donc il y a de cela bientôt 7 ans.

Nkipentchui : Qu'est-ce qui vous a motivé à intégrer la Caisse ?

David Takougang: En ce qui concerne la motivation à m'intégrer à la caisse, je vais vous dire certaines vérités même si toute vérité n'est pas bonne à dire, mais il faut par moment la dire pour faire en profiter les autres. En 2004, j'avais une dette de 700 FCFA (sept cent francs) envers Monsieur Kaché Maurice, le tout premier membre à avoir ouvert un compte à la caisse. Le jour que j'ai décidé de solder ma dette envers ce dernier, j'avais sur moi un billet de 10.000 Frs (dix mille francs). Dès que je lui ai remis ce billet, il a aussitôt décidé de ne plus me

rembourser et m'a demandé de lui apporter ma carte nationale d'identité pour qu'il me fasse inscrire à la Caisse, ce que j'ai fait. Pour vous dire que c'est M. Kaché Maurice qui m'a motivé à intégrer la caisse.

Nkipentchui : Vous considérez-vous acteur de développement ?

David Takougang: Bien sûr que oui, je suis acteur de développement de la caisse. J'ai pris la caisse quand le nombre de membres variait entre 200 et 300. Mais voilà qu'aujourd'hui l'on dénombre 862 membres.

Nkipentchui : Parlez-nous de la Caisse, du rôle de cette structure dans la communauté.

David Takougang: La caisse en abrégé (SOCECBAN) qui signifie Société Coopérative d'Épargne et de Crédit de Banéghang est un établissement de Micro finance (EMF) affilié à la CAMCCUL qui est l'organe facilitateur. Cette structure dans la communauté a pour rôle de promouvoir l'esprit d'épargne des membres, de participer activement au développement des projets productifs, de développer un réseau d'affaire et de solidarité entre ses membres afin de faciliter la résolution des problèmes sociaux ponctuels.

Nkipentchui : Le Cameroun se bat pour sortir de la grande crise dans laquelle elle est plongée depuis les années 1980 et qui a plongé à son tour plusieurs familles dans la pauvreté. Quelle est la situation de cette pauvreté à Penka-Michel ?

David Takougang : La situation de cette pauvreté à Penka-Michel est telle que vous la décrivez vous-même, et je vous dirai même qu'elle est pire.

Nkipentchui : Dans quel sens ? Que faites-vous exactement pour aider les autres à sortir de la pauvreté ?

David Takougang : A travers les crédits que nous donnons aux populations, nous les aidons à résoudre leurs soucis de santé, d'éducation, leurs problèmes au niveau agricole et économique. Pour aider les populations à saisir les opportunités de développement que leur offre leur environnement pour sortir de la pauvreté, et dans ce cas précis la caisse et AFFAMIR, je leur prodigue des conseils comme celui de s'adhérer à la caisse, monter les micros projets qui seront financés par la Caisse, et surtout de se rapprocher

de AFFAMIR pour suivre les conseils que cette organisation apporte aux populations pour les aider à mieux gérer les micro crédits reçus ainsi que leurs activités génératrices de revenus.

Nkipentchui : Que pensez-vous de la collaboration Caisse-AFFAMIR ?

David Takougang: Cette collaboration a été salubre pour la caisse parce que par le passé, la caisse avait peu de femmes comme membres, mais depuis la création de AFFAMIR, il y a un peu l'intégration des femmes à la caisse. Je ne parlerai même pas des groupes de tontines qui ne cessent de s'affilier à la caisse par le concours de AFFAMIR.

Nkipentchui: Comment voyez-vous la situation des femmes et des enfants à Penka-Michel ?

David Takougang : La situation des femmes et des enfants à Penka-Michel est défavorable. La moyenne d'enfants par femme dans notre communauté est de 8 à 10 enfants, dont chaque femme doit s'en occuper, souvent toute seule, sans moyens, parce que le mari ne prépare aucun avenir pour ces enfants. Que pouvons-nous attendre d'une situation pareille qui, malheureusement est la norme dans notre communauté ? Que deviendront ces enfants demain ?

Nkipentchui : Que signifie pour vous le 8 mars ?

David Takougang : Le 8 mars signifie pour moi la date de la journée internationale de la femme. C'est une date dédiée aux femmes.

Nkipentchui : Comment améliorer la vie des autres ? C'est-à-dire que faire pour éliminer le chômage dont sont victimes les jeunes et les chefs de famille, la violence contre les femmes et les enfants, la violation et leurs droits ?

David Takougang: Pour améliorer ou pour éliminer le chômage dont sont victimes les jeunes et les chefs de famille, il faut créer des emplois et organiser les séminaires de formation et d'éducation pour palier à la violence contre les femmes et les enfants, la violation de leurs droits, parce que certains le font par ignorance.

Nkipentchui : Qui peut le faire exactement ?

David Takougang: Pour créer les emplois, je commencerai par l'Etat, les élites, les entrepreneurs, les hommes d'affaires, les industriels, etc. Et pour les séminaires, il y a les

ministères d'agriculture, d'éducation de base, de santé public, les petites et moyennes entreprises, AFFAMIR, etc.

Nkipentchui : Comment améliorer la collaboration entre AFFAMIR et la Caisse qui travaillent toutes les deux pour le bien-être et le développement des populations et la communauté de Penka-Michel ?

David Takougang : Il faut accentuer les descentes sur le terrain pour les conseillères et bien former les formateurs de terrain qui travaillent pour le bien-être et le développement des populations de Penka-Michel. Créer les agences ou succursales dans les quatre groupements que compte Penka-Michel.

Nkipentchui : Comment voyez-vous l'Arrondissement de Penka-Michel dans 50 ans ?

David Takougang: Avant 50 ans, on ne parlera plus de l'Arrondissement de Penka-Michel, mais du département de Penka-Michel. Tout simplement pour dire que Penka-Michel a de l'avenir pour les prochaines années. Je demanderai simplement aux élites, hommes d'affaires, grands commerçants, industriels etc., de penser à leur Arrondissement en venant investir pour réduire le taux de chômage et empêcher l'exode rural. Je citerai comme exemple à copier celui de Mr Fokou qui, avec son Complexe multi service à Penka-Michel, a créé plus d'une quinzaine d'emplois. Il y a aussi BOCOM International qui, à travers la création de ses deux stations d'essence, contribue à la création d'emplois pour les jeunes du village. Sans oublier Mme Sika, Coordinatrice Nationale de AFFAMIR, qui nous aide à créer des écoles scolaires bilingues, des centres de formation en informatique et autres.

Nkipentchui : Je vous remercie Monsieur le PCA.

David Takougang : C'est moi qui vous remercie.

*Propos recueillis pour Nkipentchui par
Patrick Nde Serge*

**Et si on en
parlait ?...**

☞ Refusons le sexisme : c'est un devoir citoyen !

L'objet de cette rubrique c'est de sensibiliser nos lecteurs à un problème qui cause des dégâts parfois irréparables à ses victimes : les femmes. Et prévenir. Nous voulons vivre dans une société réellement égalitaire et démocratique. Pour cela, nous jugeons les attitudes et propos sexistes indignes et intolérables. Mobilisons-nous donc contre le sexisme en sensibilisant et en informant largement hommes et femmes à cette problématique.

La violence n'est pas seulement politique, culturelle, économique, raciale. Depuis la nuit des temps, dans toutes les sociétés du monde, dans toutes les couches sociales, sous toutes les formes, à toutes les étapes de la vie de la femme, et à cause des considérations socioculturelles, religieuses, idéologiques, mais surtout à cause du simple fait d'être femmes, ces dernières subissent aussi une autre forme de violence, la plus universelle, la plus silencieuse, la plus subtile, la plus pernicieuse, la plus impunie, mais pourtant soigneusement perpétuée au fil des siècles et transmise de génération en génération. Cette forme de violence est celle qui a des conséquences parfois irréversibles dues à l'ampleur des dégâts que le sexisme cause, parce que c'est de cela qu'il s'agit.

Mais au fait, c'est quoi le sexisme ? Il n'est pas facile de nommer ce mal pourtant aussi vieux que le temps, avec lequel on vit depuis toujours et qui, à force d'être banalisé, est devenu invisible, « normal ». Pourtant il faut bien lui donner un visage, à cette manifestation la plus criarde de la violence faite aux femmes, un mal profondément ancré dans la société.

Le sexisme c'est l'injustice grossière et tolérée depuis la nuit des temps envers cette moitié du ciel. C'est la discrimination dont les femmes sont victimes partout dans le monde, même dans les pays les plus développés, et qui les empêche de :

.jouir de ses droits les plus élémentaires comme le droit à l'éducation, au travail rémunéré, à une bonne santé, le droit à la vie ;

-développer tout leur potentiel parce que surchargées par les multiples obligations familiales prescrites par la division stricte du travail ;

-participer au même pied d'égalité que leurs conjoints hommes au processus de développement de leur société parce que n'ayant pas les mêmes opportunités que ces derniers ;

-saisir les opportunités de développement que leur offre leur environnement ;

-bénéficier des fruits du développement auquel elles contribuent pourtant grandement ;

-s'épanouir en tant qu'êtres humains ayant des droits et pas seulement des devoirs ;

-de profiter du fruit de leur travail grâce à une juste rémunération ;

-bénéficier des mêmes conditions de travail et d'une sécurité sociale comme leurs conjoints, etc.

Cette situation a des conséquences terribles aussi bien pour les victimes que pour leurs familles, leurs communautés, leurs pays. Pour le monde dans son ensemble où, tenez-vous bien tranquilles 100.000.000 de femmes manquent. A cause du sexisme! Et ces femmes c'est la moitié du ciel sans laquelle ce ciel ne peut pas tenir debout !

Malgré tous les efforts consentis pour en finir avec ces discriminations aux conséquences désastreuses, le mal persiste. Partout sur notre planète. A toutes les étapes de la vie des femmes. Il y a donc un sérieux problème de fond qu'il convient d'aborder et de traiter sans complaisance et avec rigueur, fermeté. Courage.

L'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement c'est la promotion de l'égalité de genre et de l'autonomisation des femmes. Si, à quelques années de la date fixée par les Nations Unies en 2000 pour l'atteinte de ces Objectifs, c'est-à-dire 2015, la situation et la condition de la femme n'ont pas beaucoup

changé, c'est que les politiques de genre, c'est-à-dire celles qui prétendent lutter essentiellement contre les discriminations et la violence exercée sur les femmes, n'attaquent véritablement pas les problèmes de fond auxquels sont confrontées quotidiennement les femmes. Ou mieux cette guerre qui décime les femmes et les fillettes plus qu'aucun génocide connu n'a jamais été une priorité pour nos Etats -et chacun d'entre nous, bien sûr- qui préfèrent concentrer leurs ressources et leur énergie ailleurs. Le jour où cette question le sera, alors tout effort cessera d'être une rapide et superficielle solution aux problèmes immédiats des femmes pour devenir une intervention visant à tuer le mal depuis la racine et surtout une intervention orientée vers l'atteinte de l'égalité d'opportunités et de chance comme unique formule efficace pour garantir le développement intégral des femmes aussi bien dans la sphère privée que publique.

Nous ne pouvons plus reléguer cette violence qui affecte de façon très spécifique et terrifiante toutes les femmes de notre planète, fait de plus en plus de ravages, surtout dans des zones de conflits, lesquelles ne cessent d'essaimer sur notre planète, au second ou troisième rang. Nous ne pouvons plus fermer les yeux ou regarder ailleurs parce que l'avenir des femmes c'est l'avenir de l'Humanité.

L'éradication des causes profondes des discriminations et de la violence dont sont victimes les femmes doit devenir une politique centrale de l'action de nos gouvernements. Il faut plus d'alternatives, d'innovations, d'acquis et de résultats qui aient de véritables incidences sur la vie, l'avancée et le développement de toutes les femmes.

Le premier besoin des femmes c'est le travail pour acquérir son indépendance économique, laquelle leur ouvre le chemin de l'égalité. Ensuite, il faut faciliter son accès à la formation, outil pour accéder à un emploi bien rémunéré, ou alors créer sa propre activité à travers l'autoemploi. La combinaison de ces ingrédients, à laquelle il faudra absolument ajouter la promotion d'un modèle économique avec perspective de genre, et un plus grand protagonisme féminin, permettrait de relever ce défi qui nous tient tous en haleine depuis des années, et qui est celui de l'égalité de chances

pour tous, gage du développement humain et économique durables. Le jour des femmes doit se lever, si longue soit la nuit!

*Par Céline SIKA
Coordinatrice AFFAMIR*

Annonces: quoi de neuf?

Ce qui s'est passé

☞ Visite de travail de AFFAMIR à Balafi

En Décembre dernier AFFAMIR a eu l'honneur de recevoir à deux reprises –le 9 Décembre d'abord pour une visite de travail et ensuite le 29 Décembre lors de l'Assemblée Générale de AFFAMIR- à son siège à Banock une forte délégation du CODEBA (Comité de Développement de Balafi). Cette visite qui a permis à cette structure qui œuvre pour le développement humain et économique de Balafi dans le Haut Kam de découvrir l'œuvre de AFFAMIR, d'échanger avec les responsables de l'organisation et de poser les premières pierres d'une future collaboration, s'est achevée par l'invitation de AFFAMIR par le CODEBA à aller découvrir à Balafi le résultat de plusieurs années de travail de cette structure avec les populations. Cette visite a eu lieu le 19 mars dernier et a été l'occasion pour les responsables de AFFAMIR de mesurer le chemin parcouru par le CODEBA depuis sa création, échanger avec les plus hautes autorités de la communauté toutes activement engagées dans le processus de développement de leur communauté laquelle, malgré des progrès sensibles pour améliorer les conditions de vie des populations, doit encore résoudre entre autres choses, l'épineux problème d'enclavement qui empêche ses populations travailleuses d'écouler leurs importantes productions agricoles vers les marchés de la région et les centres urbains, et surtout l'absence d'électricité qui est, tout comme l'enclavement, un véritable obstacle au développement.

A la fin de cette rencontre les responsables des deux organisations, qui avaient déjà identifié lors de la visite du CODEBA à Bansoa en Décembre dernier les domaines de collaboration, se sont engagés à formaliser ce partenariat naissant à travers une convention de collaboration parce qu'il est clair que les deux structures ont beaucoup à apprendre l'une de l'autre.

Par Jean Marc SIKA
Conseiller Spécial de l'AFFAMIR

Ce qui va se passer

☞ Lancement du projet de construction et d'équipement de la bibliothèque de la Kinder's House de Banock

L'un des objectifs de la visite de travail réalisée par la Coordinatrice Nationale de AFFAMIR en Décembre dernier en Espagne était de finaliser le lancement de cet autre projet avec Haurralde Fundazioa, un des partenaires stratégiques de l'organisation camerounaise.

Dès le mois d'Avril prochain, la réalisation de ce projet débutera et, si tout se passe bien, en septembre prochain, les élèves et les enseignants de cette école disposeront donc d'un espace où ils pourront lire en toute quiétude et aisance, mais aussi travailler, se réunir, se détendre en regardant des films et autres documentaires.

Par Céline SIKA
Coordinatrice nationale de l'AFFAMIR

Colophon

Nkipentchui, revue trimestrielle de l'AFFAMIR.
Vous ne recevez pas *Nkipentchui* régulièrement ?
Faites-nous le savoir en envoyant un email à affamircam@yahoo.fr.

Edition, production et supervision :
Dre. Céline SIKA

Mise en Page :

Dre. Céline SIKA

Rédacteur en chef : Jean Marc SIKA

Ont contribué à ce numéro : Céline SIKA, Christophe TEKENGNE, Delphine NGHOKO, Serge Patrick NDE, Paul Francis TSAFACK, André SIPOWO, Félicité KUETCHE.

Ce numéro ainsi que tous les autres numéros de cette revue sont téléchargeables sur la page web provisoire www.intervoc.de/affamir

Contributions :

Pour faire publier un article, veuillez nous contacter suffisamment à l'avance en envoyant vos contributions par courrier électronique (affamircam@yahoo.fr). La longueur souhaitée du texte est d'une page A4. L'éditrice se réserve le droit d'abrégé les contributions ou de modifier le style. En cas de changements significatifs, l'auteur sera consulté avant publication. Date limite pour l'envoi des contributions pour le numéro de Juin 2010 : 20 Juin 2010.